

Face aux attaques : on est plus forts, tous ensemble

Des sanctions...

Ces dernières semaines, la direction a sanctionné des salariés de plusieurs ateliers. Au-delà de ces sanctions et des salariés directement visés, il y a sa volonté de s'attaquer à tout le monde :

- on est attaqués sur nos salaires, quand ils sont bloqués et que des primes sont rabotées ;
- on est attaqués sur nos conditions de travail, quand des postes sont supprimés et qu'on est de moins en moins, pour en faire toujours plus ;
- on est attaqués sur notre évolution professionnelle, quand nos compétences ne sont pas reconnues ;
- on est attaqués sur nos conditions de vie, avec des heures sup pour les uns, du chômage pour d'autres, et des horaires qui changent du jour au lendemain.

Et alors qu'elle nous rebat les oreilles avec son « usine du futur », la direction cherche à instaurer de vieilles méthodes patronales : taper sur quelques têtes, pour essayer d'imposer à tous de nouveaux reculs.

...qui provoquent des réactions

- ✓ En Fonderie, un ouvrier de 58 ans vient d'avoir 10 jours de mise à pied, pour une prétendue erreur dans son travail... alors qu'en 38 ans passés à l'usine, il n'a jamais eu aucune sanction !

Cette décision de priver un collègue d'un demi mois de salaire, a largement choqué les salariés de Fonderie. **Une collecte a été organisée par la CGT, et 665 euros ont été remis à Franz, l'ouvrier sanctionné.**

Ce geste de solidarité collective, fait par l'immense majorité des salariés de Fonderie (y compris des techniciens et des chefs), est une très bonne réponse à cette mise à pied. La direction s'est retrouvée complètement désavouée !

- ✓ En Mécanique, un Conducteur d'Installation a écopé de 2 jours de mise à pied : la direction lui reprochait de ne pas avoir rempli le plan de surveillance à son poste.

Là aussi, dans cet atelier où la direction met en ce moment les bouchées doubles pour supprimer des postes et aggraver les conditions de travail, où elle envoie sa hiérarchie menacer et sanctionner à tout-va, elle a dû faire face à une réaction collective.

En effet, le lendemain de l'annonce de la mise à pied, une trentaine d'ouvriers ont débrayé pour protester contre les sanctions, contre les attaques de la direction et en soutien au CI visé.

La voie à suivre

Face à tout ce que la direction met en place, ces réactions en Fonderie et en Mécanique illustrent que lorsqu'on ne reste pas isolés, on peut s'organiser et se défendre.

Pour imposer les suppressions de postes, les réorganisations, les mutations, l'augmentation des cadences, les heures sup, etc, la direction cherche en permanence à nous diviser, à prôner le chacun pour soi... pour mieux régner.

À nous de ne pas marcher là-dedans, de ne pas baisser la tête, de rester solidaires et de nous faire respecter.

